Les mots "Ayatollah" comme "assassin" disent le rejet de l'islam par les Francophones

écrit par Jean Lafitte | 10 novembre 2017

Ayatollah, mot de la religion de paix

J'ai évoqué il y a peu l'origine du mot « assassin » selon le Centre National d Ressources Textuelles et Lexicales.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/07/assassins-ah-ces-braves-gens/>

Depuis, j'ai voulu savoir ce que cet organe du C.N.R.S. dit du mot « ayatollah », mais fondée sur des dictionnaires français classiques, sa base de données l'ignore.

En revanche, je l'ai trouvé dans le *Dictionnaire historique de la langue française* publié par Le Robert sous la direction d'Alain Rey. Il le mentionne dès sa 1^{ère} édition de 1992, et le reprend dans celle de 2016. Voici l'article de cette dernière, dont la dernière phrase, surlignée ici, complète l'article d'origine :

AYATOLLAH n. m. est un emprunt à un substantif arabe, composé de 'āyāt-, pluriel de 'āya qui désigne un signe miraculeux (et un verset du Coran), et du nom divin 'allah, connu sous sa forme persane, où le o rend le u du nominatif arabe.

■ Le terme s'est répandu en français, comme en d'autres langues, en 1978, lorsque le dignitaire chiite iranien (*ayatollah*) Khomeini, de retour en Iran, déclencha la révolution qui mit fin au régime du shah. Devenu *imam*, le chef des intégristes et son régime ont suscité plusieurs emprunts à la terminologie du shi'isme (chiisme) iranien (*hezbollah*, *hedjatoleslam*, etc) ; mais seul *ayatollah* a une certaine

vitalité lexicale, en Occident. Le mot est employé au figuré pour « extrémiste plus ou moins fanatique » (attesté dep. 1980).

J'y vois, pris sur le vif, un témoignage de l'opinion des francophones sur ce qui nous vient de l'arabe, langue sacrée de la « religion de paix ».